

mer l'esprit & le cœur de la jeunesse, tourne toutes ses vues du côté des corps, qu'il prétend rendre grands & forts, à la maniere des anciens Gaulois. Pour cela il faut arracher, par le despotisme le plus affreux qui fut jamais, les enfans à leurs progéniteurs, & en faire une espece de troupeau humain qui depuis 6 jusqu'à douze ans sera nourri aux fraix de l'Etat, qui aura soin de leur rendre les nerfs vigoureux & flexibles, & de les faire croître comme des choux. L'affection filiale, la tendresse paternelle, les liens du sang & de la nature, déjà réduits à très-peu de chose, ne gagneront rien, comme l'on conçoit aisément, à cette éducation *in globo*, qui présente bien d'autres inconvéniens. Ces Perfes, ces Gaulois, ces Germains, auxquels on veut nous assimiler, étoient de très méchans hommes; leur histoire présente plus d'atrocités dans le cours d'un siecle que la nôtre depuis la fondation de nos plus vieilles monarchies; plusieurs de ces nations étoient même un peu antropophages; le pauvre César eut bien de la peine à empêcher les sacrifices de victimes humaines; le reste y alloit à proportion de leur barbarie sanguinaire. Ils avoient de la force & de la bravoure, mais le sanglier & le tigre partagent ces avantages.

L'auteur de cet ouvrage est d'ailleurs un citoïen zélé, un écrivain honnête. Quoique la totalité de son plan soit absurde, il présente des vues qui méritent de l'attention, qui peuvent servir à corriger la mollesse de notre éducation, à proscrire la vie oisive,